



**Groupe de l'analyse du marché, Division des cultures et de l'horticulture  
Direction du développement et de l'analyse du secteur, Direction générale des services à l'industrie et  
aux marchés**

**Directrice exécutive : Lauren Donihee**

**Directeur adjoint : Tony McDougall**

Le présent rapport est une mise à jour des Perspectives des principales grandes cultures qu'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) avait publiées en novembre sur la campagne agricole 2022-2023. Les campagnes agricoles de la majorité des cultures au Canada commencent le 1<sup>er</sup> août et se terminent le 31 juillet, mais celles du maïs et du soja s'échelonnent du 1<sup>er</sup> septembre au 31 août. Les perspectives des marchés céréaliers mondiaux continuent d'être affectées par un certain nombre de facteurs : forte demande internationale, réserves relativement serrées, invasion de l'Ukraine par la Russie (qui continue de perturber la production dans la région de la mer Noire et les tendances commerciales mondiales), inflation élevée, craintes de ralentissement économique mondial.

**Pour 2022 - 2023**, les perspectives comprennent les résultats de l'Enquête sur les grandes cultures de novembre de Statistique Canada publiée le 2 décembre 2022 et menée auprès d'environ 27 200 agriculteurs du 7 octobre au 14 novembre 2022. Il s'agit des dernières estimations officielles sur les cultures agricoles de Statistique Canada en 2022 et elles remplacent les estimations fondées sur des modèles qui ont été diffusées le 14 septembre 2022.

Selon les estimations de Statistique Canada, la production totale de grandes cultures pour 2022 au Canada sera supérieure de 34,1 % à celle de 2021, soit 5,6 % de plus que la moyenne des cinq années précédentes, et la troisième plus grande récolte jamais enregistrée, en grande partie grâce à une augmentation significative des rendements (les superficies ensemencées et récoltées étant largement inchangées). On estime que la production des principales grandes cultures de l'Ouest canadien a augmenté de 50,8 % par rapport à la récolte réduite causée par la sécheresse de 2021 et qu'elle est supérieure de 6,0 % à la moyenne des cinq années précédentes. Des augmentations marquées de la production ont été réalisées pour tout le blé (51,7 %), les céréales secondaires (25,0 %), les oléagineux (23,6 %) et les légumineuses et cultures spéciales (42,9 %). L'augmentation de la production et de l'offre permet une reprise des exportations, tandis que les stocks de fin de campagne (stocks de fin d'année) devraient augmenter par rapport à leur niveau historiquement bas, mais rester à des niveaux relativement serrés à la fin de l'année.

Les prix des récoltes devraient rester relativement élevés en 2022-2023, malgré une baisse dans la plupart des cas en raison des niveaux élevés atteints en 2021-2022. Les prévisions des prix sont éminemment volatiles en raison de la grande incertitude qui règne sur les marchés mondiaux.

Les prochaines perspectives d'AAC pour les principales grandes cultures devraient être publiées le 20 janvier 2023.

## Offre et utilisation des principales grandes cultures au Canada

	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Ren- dement	Production	Importations	Offre totale	Exportations	Utilisation intérieure totale	Stocks de fin de campagne
	----- milliers d'hectares -----		t/ha	----- milliers de tonnes métriques -----					
<b>Total des céréales et oléagineux</b>									
2020-2021	27 491	26 536	3,45	91 459	2 682	107 742	50 926	45 105	11 710
2021-2022	27 571	26 459	2,53	67 058	7 292	86 060	31 689	45 765	8 607
2022-2023p	27 669	26 814	3,34	89 489	2 712	100 808	45 515	44 428	10 865
<b>Total des légumineuses et des cultures spéciales</b>									
2020-2021	4 025	3 973	2,16	8 592	338	9 851	6 786	1 434	1 632
2021-2022	3 821	3 725	1,23	4 597	231	6 460	4 333	1 061	1 066
2022-2023p	3 707	3 649	1,80	6 570	272	7 908	5 647	1 126	1 135
<b>Ensemble des principales grandes cultures</b>									
2020-2021	31 516	30 510	3,28	100 051	3 019	117 593	57 712	46 539	13 342
2021-2022	31 392	30 185	2,37	71 656	7 523	92 520	36 021	46 825	9 673
2022-2023p	31 376	30 462	3,15	96 059	2 984	108 716	51 162	45 554	12 000

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2022-23

### **Blé dur**

**Pour 2022-2023**, la production canadienne de blé dur a augmenté de 79 % par rapport à 2021-2022 pour atteindre 5,44 millions de tonnes (Mt), en raison d'une augmentation de la superficie ensemencée et d'un retour à des rendements moyens. L'estimation finale de la production par Statistique Canada, publiée le 2 décembre, indiquait une baisse de 0,67 Mt (-10 %), par rapport à l'estimation de septembre, en raison de rendements inférieurs. Les résultats de l'enquête montrent un rendement national moyen de 2,27 t/ha, contre les 2,58 t/ha signalés par Statistique Canada en septembre. La Saskatchewan représente 77 % de la production totale, l'Alberta, 22 % et le Manitoba, 1 %.

L'offre totale est maintenant prévue à 6,05 Mt, soit +57 % par rapport à 2021-2022, mais 6 % de moins que la moyenne des cinq dernières années. Par rapport au rapport du mois dernier, les exportations ont diminué à 4,8 Mt en raison de la réduction de l'offre globale. Statistique Canada rapporte des expéditions de blé dur de 0,84 Mt pour la période d'août à octobre. La Commission canadienne des grains (CCG) évalue les expéditions de blé dur pour l'exportation à 1,48 Mt entre le 1<sup>er</sup> août et la fin novembre, soit une augmentation de 38 % par rapport à la même période en 2021.

L'utilisation nationale et les stocks ont été réduits en raison de la baisse de l'offre. Ils sont désormais fixés à 0,75 Mt et 0,5 Mt respectivement, en hausse par rapport à 2021-2022, mais inférieurs aux niveaux moyens.

La qualité moyenne des grades est supérieure à celle de 2021-2022 et aussi supérieure à la qualité moyenne des cinq dernières années. Selon l'analyse des échantillons réalisée jusqu'au 17 novembre 2022 par la CCG, 81 % du blé dur était classé dans les grades n° 1 et 2, comparé à 70 %, pour l'année dernière. La teneur en protéines était en moyenne de 14,5 %, soit une baisse par rapport au 15,7 % de 2021-2022.

La production mondiale de blé dur a augmenté de 7 % par rapport à 2020-2021 en raison d'un

redressement des rendements en Amérique du Nord. Selon le Conseil international des céréales, ce chiffre reste toutefois inférieur de 2 % à la moyenne quinquennale en raison de la diminution des récoltes en Europe et en Afrique du Nord, principalement au Maroc. L'offre totale, limitée par le faible niveau des stocks, rebondira de 1 % par rapport à l'année précédente. L'utilisation totale devrait s'élever à 33,6 Mt, soit une hausse de 2 % par rapport à 2021-2022 en raison de l'utilisation fourragère accrue. Les stocks de fin de campagne ont été réduits de 0,2 Mt par rapport au rapport précédent et sont maintenant évalués à 6,1 Mt, les stocks des principaux pays exportateurs s'élevant à 2,6 Mt (+9 %). Le commerce mondial de blé dur devrait augmenter de près de 40 % d'une année à l'autre pour atteindre 8,4 Mt.

Selon le Department of Agriculture des États-Unis (USDA), aux États-Unis, la production de blé dur a augmenté de 0,71 Mt pour atteindre 1,74 Mt. Les exportations américaines de blé dur devraient atteindre 0,54 Mt.

Le prix au comptant moyen de 2022-2023 de la Saskatchewan (Sask.) pour le blé dur ambré de l'Ouest canadien n° 1 est prévu à 440 \$/t, avec une pression à la hausse due à la baisse des approvisionnements nationaux.

### **Blé (à l'exclusion du blé dur)**

**Pour 2022-2023**, la production canadienne de blé a augmenté de 47 % par rapport à 2021-2022 pour atteindre 28,38 Mt, en raison d'une augmentation des surfaces ensemencées accompagnée d'un retour à des rendements moyens. Cette récolte est la troisième plus importante jamais enregistrée. L'estimation finale de Statistique Canada de la production était de 0,2 Mt, soit 1 %, inférieure à celle de septembre en raison d'une révision à la baisse de la superficie ensemencée. La Saskatchewan comptait pour 37 % de la production de blé, l'Alberta pour 36 %, le Manitoba pour 17 %, l'Ontario pour 8 %, le Québec pour 1 % et les Maritimes et la Colombie-Britannique pour le 1 % restant.

Les estimations de Statistique Canada pour le blé

d'hiver semé cet automne s'élèvent à 718 200 ha, soit une augmentation de 32 % par rapport à l'automne 2022, avec une expansion des surfaces en Ontario (+45 %), au Québec (+29 %), à l'Île-du-Prince-Édouard (+22 %) et en Colombie-Britannique (+21 %). La superficie ensemencée en blé d'hiver en Alberta reste relativement stable à 61 900 ha.

La qualité moyenne du CWRS du point de vue du grade est semblable à celle de l'année dernière, mais supérieure à la moyenne des cinq dernières années. Selon l'analyse des échantillons réalisée jusqu'au 17 novembre 2022 par la Commission canadienne des grains, 93 % du CWRS était de grade 1 et 2, comparé à 89 % l'année dernière. La teneur en protéines était en moyenne de 13,9 %, soit plus que les 14,7 % de 2021-2022.

Comparativement au rapport du mois dernier, l'offre totale s'est resserrée de 1 % en raison de la baisse de la production. Les prévisions d'exportation ont toutefois été portées à 18,9 millions de tonnes en raison du rythme rapide des exportations observé jusqu'à présent. Selon Statistique Canada, les exportations de blé d'août à octobre s'élèveraient à 4,8 Mt, soit une hausse de 37 % par rapport à la même période l'année dernière. La CCG rapporte que les expéditions d'août à novembre s'élèvent à plus de 6,4 Mt, dépassant de plus de 50 % les volumes de l'année dernière.

En 2022-2023, l'utilisation nationale est prévue à 8,2 Mt, ce qui correspond à la moyenne sur cinq ans. Les stocks de fin de campagne ont été réduits de 5,1 Mt à 4,5 Mt, ce qui correspond également aux niveaux moyens.

Les prévisions de production mondiale de blé (y compris le blé dur) ont été revues à la baisse ce mois-ci par l'USDA. Par rapport au rapport précédent, la production mondiale a été réduite de 2,1 Mt pour s'établir à 780,59 Mt, en raison d'estimations de production plus faibles pour le Canada et l'Argentine, qui ont compensé la croissance prévue de la récolte australienne. L'offre totale pour 2022-2023 est prévue à 1 056,86 Mt, soit une baisse de 1 % par rapport à l'année précédente. La consommation mondiale a également diminué de 1,6 Mt par rapport au mois dernier. Elle est estimée à 789,53 Mt, en raison d'une utilisation fourragère réduite.

Les échanges totaux se sont accrus, les prévisions s'établissant désormais à 210,85 Mt, soit une hausse de 4 % d'une année sur l'autre, tandis que les stocks mondiaux de blé de fin de campagne ont été réduits de 0,49 Mt par rapport au rapport du mois dernier, s'établissant à 267,33 Mt, soit 3 % de moins qu'en 2021-2022.

La prévision de l'offre de blé américain pour 2022-2023 reste stable à 66,38 Mt, avec des exportations prévues à 21,09 Mt, une utilisation intérieure à 29,75 Mt et des stocks fin de campagne à 15,54 Mt, en baisse de 15 % sur un an.

Le prix au comptant moyen de 2022-2023 pour la Sask. du blé roux de printemps de l'Ouest canadien n° 1 est prévu à 420 \$/tonne.

**Romina Code, Analyste du blé**  
**[Romina.Code@agr.gc.ca](mailto:Romina.Code@agr.gc.ca)**

### Orge

Pour 2022-2023, l'estimation de la production canadienne d'orge a été finalisée par Statistique Canada dans son rapport de production de décembre et s'établit à près de 10 millions de tonnes (Mt), soit 6 % ou 559 milliers de tonnes (Kt) de plus que la prévision fondée sur le modèle de septembre, reflétant en grande partie une augmentation de 11 % (551 Kt) de la production d'orge de l'Alberta. Le potentiel de rendement national et la superficie récoltée ont également été relevés par rapport aux estimations de septembre. Pour l'instant, l'estimation de la production finale est supérieure de 44 % au niveau le plus bas de l'année dernière et de 13 % à la moyenne des cinq années précédentes. La reprise de la production en 2022 a principalement bénéficié d'un rendement proche de la normale dans les Prairies canadiennes, qui a remonté par rapport aux bas niveaux quasi record de l'année dernière. La production est répartie comme suit : 54 % en Alberta, 36 % en Saskatchewan, 7 % au Manitoba et 3 % dans toutes les autres provinces.

Dans la plus grande province productrice d'orge, l'Alberta, la production d'orge pour 2022 a été évaluée à 5,38 Mt, en hausse par rapport aux 4,83 Mt de septembre et la plus élevée depuis 2013, en raison d'un meilleur potentiel de rendement et d'une plus grande superficie récoltée. Le niveau de rendement provincial a été fixé à 4,08 t/ha, en hausse de 60 % par rapport au niveau presque record de l'année dernière et de 14 % par rapport à la moyenne des cinq années précédentes, et proche du record atteint en 2016. La production d'orge en Saskatchewan et au Manitoba a baissé de 1 % dans chaque province par rapport à septembre, reflétant en grande partie la détérioration du potentiel de rendement, malgré une plus grande surface récoltée.

En raison de l'augmentation de la production qui devrait contrebalancer les stocks de début de campagne historiquement bas et la diminution des importations, l'offre devrait augmenter de 34 % par rapport à l'année précédente pour atteindre près de 10,6 Mt, ce qui demeure 6 % de moins que la moyenne quinquennale d'avant 2021. Compte tenu de l'augmentation de l'offre, l'utilisation intérieure

et les exportations devraient augmenter à partir de 2021-2022. Les stocks de report devraient s'élever à 0,90 Mt, soit une forte augmentation par rapport au niveau record de l'année dernière.

Selon les données mensuelles de Statistique Canada sur le commerce mondial, les exportations canadiennes d'orge d'août à octobre 2022 (premier mois de la campagne agricole 2022-2023), se sont établies à 816 milliers de tonnes (Kt), comparativement à 989 Kt d'août à octobre 2021 et à 592 Kt pour la moyenne quinquennale de cette période. Le taux d'exportation mensuel d'août à octobre 2022 a fortement augmenté. Environ 88 % des exportations totales étaient destinées à la Chine, et 10 % aux États-Unis. Les exportations d'orge brassicole en août à octobre 2022 étaient d'environ 122 Kt, ce qui est inférieur aux 140 Kt d'août 2021 et aux 49 Kt de la moyenne quinquennale. Par rapport aux exportations de grains d'orge, le rythme des exportations de malt est relativement stable. Environ 52 % des exportations totales étaient destinées aux États-Unis, 27 % au Japon et 11 % au Mexique.

Pour la campagne agricole à ce jour, les prix de l'orge fourragère en Alberta ont atteint en moyenne 360 \$/t, soit 15 \$/t de moins qu'il y a un an. En Saskatchewan, les prix de l'orge fourragère ont atteint en moyenne près de 315 \$/t, soit 35 \$/t de moins que le niveau de l'année dernière. Au Manitoba, les prix de l'orge fourragère se situaient en moyenne autour de 320 \$/tonne, soit 35 \$/tonne de moins qu'il y a un an. Le prix de l'orge de brasserie dans les trois provinces a baissé d'environ 70 \$/t par rapport à l'année dernière. En conséquence, la prime de prix de l'orge de brasserie par rapport à l'orge fourragère a diminué par rapport au sommet de l'année dernière dans les trois provinces. Pour l'ensemble de la campagne agricole, le prix moyen de l'orge fourragère de Lethbridge devrait s'établir à 400 \$/t, soit une baisse de près de 30 \$/t par rapport au prix record de l'an dernier, en raison des prévisions de reprise de l'offre intérieure de céréales fourragères. Il demeurera toutefois à un niveau historiquement élevé, largement soutenu par les prix élevés du maïs et la demande élevée.

À l'échelle mondiale, le prix de l'orge fourragère au Montana aux États-Unis a augmenté ces dernières semaines malgré la baisse du prix à terme du maïs au CBOT, la moyenne des récoltes à ce jour étant inférieure à celle d'il y a un an. Les cotations à l'exportation de l'orge fourragère de la mer Noire, de la France (Europe) et Adélaïde en Australie ont baissé ces dernières semaines, les moyennes de la récolte à ce jour étant supérieures à celles d'il y a un an. Les prix de l'orge brassicole d'Adélaïde en Australie se sont raffermis ces dernières semaines.

## **Maïs**

**Pour 2022-2023**, l'estimation de la production canadienne de maïs a été finalisée par Statistique Canada à 14,54 Mt, soit 2 % (322 Kt) de moins que les prévisions de septembre, reflétant en grande partie une baisse de 4 % (364 Kt) de la production de maïs en Ontario. Le potentiel de rendement national a également été abaissé par rapport à l'estimation de septembre, mais la superficie récoltée a été revue légèrement à la hausse. Pour l'instant, l'estimation de la production finale reste à un niveau record et est supérieure de 4 % à celle de l'année dernière et 5 % à la moyenne des cinq années précédentes. La production est répartie comme suit : 65 % en Ontario, 24 % au Québec, 9 % au Manitoba et 2 % dans toutes les autres provinces.

Dans la plus grande province productrice de maïs, l'Ontario, la production de maïs pour 2022 a été estimée à 9,44 Mt, en baisse par rapport aux 9,80 Mt de septembre en grande partie à cause d'une baisse du rendement malgré une plus grande superficie récoltée. La production finale de maïs en 2022 en Ontario reste importante et n'est que légèrement inférieure au record de l'année dernière. Les estimations de la production de maïs pour le Québec et le Manitoba ont été révisées à la hausse par rapport aux prévisions de septembre, reflétant en grande partie l'amélioration du rendement dans les deux provinces, malgré une superficie récoltée plus petite.

En raison de la forte baisse des importations qui a plus que compensé l'augmentation de la production et des stocks de report, l'offre devrait diminuer de 14 % par rapport au niveau record de l'année

dernière pour s'établir à 19,28 Mt, mais resterait la deuxième plus importante jamais enregistrée. L'utilisation intérieure devrait reculer par rapport à 2021-2022 en raison de la baisse de l'utilisation fourragère. Les exportations devraient demeurer stables par rapport au niveau élevé observé de l'année dernière, mais augmenter considérablement par rapport à la moyenne quinquennale. Les stocks de fin de campagne devraient s'établir à 2,40 Mt, ce qui est de 13 % inférieur au niveau élevé record de l'année précédente, mais tout de même plus élevé que la moyenne quinquennale.

En septembre et en octobre 2022, les deux premiers mois de la campagne 2022-2023 pour le maïs, le Canada a importé 186 Kt de maïs, contre 425 Kt en septembre et en octobre 2021 et 339 Kt pour la moyenne quinquennale précédente sur la même période. La majorité du maïs importé provenait des États-Unis et était destiné à l'Ouest canadien. Les exportations canadiennes de maïs en septembre et en octobre 2022 ont été évaluées à 88 Kt, contre plus de 90 Kt en septembre et en octobre 2021 et la moyenne quinquennale précédente à la même période. Environ 53 % des exportations totales ont été destinées à l'Europe, et 47 % aux États-Unis.

Les prix du maïs ont affiché une baisse au cours des dernières semaines, le prix moyen dans la région de Chatham en Ontario étant tombé à près de 315 \$/t, contre 330 \$/t il y a un mois. Pour l'ensemble de la campagne agricole, le prix du maïs de Chatham est projeté à 320 \$/t, soit près de 10 \$/t au-dessus du sommet historique de l'année dernière, soutenu par les perspectives d'une forte demande et de prix élevés du maïs américain.

Aux États-Unis, le prix moyen pondéré de la campagne de commercialisation reçue par les agriculteurs pour le maïs a été prévu par l'USDA à 6,70 \$/bu, en baisse par rapport à 6,70 \$/bu il y a un mois, mais en hausse par rapport à 6,00 \$/bu il y a un an et seulement légèrement inférieur au record de 6,89 \$/bu en 2012-2013. Les prix à l'exportation du maïs américain dans le golfe du Mexique ont connu une tendance à la baisse au cours des deux derniers mois et ont été fixés à moins de 300 \$ US/t, soit le plus bas niveau depuis plus de trois mois, à égalité avec les prix du maïs en Argentine/Up River et au

Brésil/Paranagua, mais environ 30 \$ US/t de plus que les prix à l'exportation du maïs ukrainien.

### **Avoine**

**Pour 2022-2023**, l'estimation de la production canadienne d'avoine a été finalisée par Statistique Canada à 5,23 Mt, soit 12 % (572 Kt) de plus que les prévisions de septembre, reflétant en grande partie une augmentation de 46 % (331 Kt) en Alberta et de 8 % (189 Kt) en Saskatchewan. La production d'avoine dans la plupart des provinces a été révisée à la hausse, sauf en Nouvelle-Écosse et en Colombie-Britannique. Le potentiel de rendement national et la superficie récoltée ont également été relevés par rapport aux estimations de septembre. Pour l'instant, l'estimation de la production finale est de 86 % au-dessus du minimum historique de l'année dernière et 39 % au-dessus de la moyenne des cinq années précédentes, et également un niveau record. La reprise de la production en 2022 a principalement bénéficié d'un rendement supérieur à la normale dans les Prairies canadiennes, qui a remonté par rapport aux bas niveaux quasi record de l'année dernière, et de l'expansion considérable de la superficie dans les Prairies canadiennes, qui a atteint son plus haut niveau depuis quatorze ans. La production est répartie comme suit : 49 % en Saskatchewan, 22 % au Manitoba, 20 % en Alberta, et moins de 9 % dans toutes les autres provinces.

En raison de l'augmentation notable de la production qui compense les stocks de fin de campagne historiquement bas, l'offre devrait augmenter de 59 % à partir de 2021-2022 pour atteindre près de 5,56 Mt et atteindre un sommet jamais vu depuis les années 1980. L'utilisation nationale, en particulier l'utilisation fourragère, et les exportations devraient augmenter. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter par rapport à 2021-2022 pour s'établir à 1,15 Mt, ce qui est près d'un niveau record.

Les exportations canadiennes de seigle en août à octobre 2022 ont été établies à 419 Kt, comparativement à 509 Kt en août à octobre 2021 et à 570 Kt pour la moyenne quinquennale dans la même période. Les exportations de produits d'avoine d'août à octobre 2022 ont atteint 162 Kt (le volume mensuel des exportations s'étant stabilisé à

54 kt), soit le même niveau qu'il y a un an et une augmentation par rapport aux 133 kt de la moyenne quinquennale précédente. Près de 99 % des exportations de grains d'avoine canadienne et environ 93 % des exportations de produits d'avoine étaient destinées aux États-Unis.

Pour la campagne agricole à ce jour, les prix de l'avoine en Alberta étaient en moyenne juste au-dessus de 265 \$/t, soit près de 100 \$/t de moins qu'il y a un an. En Saskatchewan, les prix de l'avoine ont atteint en moyenne un peu moins de 265 \$/t, soit une baisse de 140 \$/t par rapport au niveau de l'année dernière. Les prix de l'avoine au Manitoba ont atteint en moyenne un peu moins de 300 \$/tonne, soit une baisse de 170 \$/tonne par rapport à l'année précédente. Pour l'ensemble de la campagne agricole, le prix de l'avoine CBOT est prévu à environ 365 \$/t, soit une baisse de 200 \$/t par rapport au record de 2021-2022, en raison d'une reprise attendue de l'offre en Amérique du Nord.

### **Seigle**

**Pour 2022-2023**, la production canadienne de seigle a été estimée par Statistique Canada à 520 Kt, soit 11 % (50 Kt) de plus que l'estimation de production de septembre, reflétant en grande partie une augmentation de 42 % (21 Kt) en Ontario, de 45 % (19 Kt) au Québec et de 12 % (10 Kt) en Alberta, malgré la révision à la baisse de la production de seigle au Manitoba et en Saskatchewan. Le potentiel de rendement national et la superficie récoltée ont également été relevés par rapport aux estimations de septembre. Pour l'instant, l'estimation de la production finale est de 10 % au-dessus du minimum historique de l'année dernière et 39 % au-dessus de la moyenne des cinq années précédentes, et constitue également un record. La production est répartie comme suit : 39 % au Manitoba, 18 % en Alberta, 17 % en Saskatchewan, et la majorité du reste en Ontario et au Québec.

L'offre devrait s'élever à 631 Kt, soit une hausse de 12 % par rapport à 2021-2022 et le niveau le plus élevé depuis les années 1990. La demande devrait dépasser le niveau de l'année dernière en raison de l'augmentation des exportations. Les stocks de fin de campagne devraient atteindre 165 Kt, ce qui représente une forte hausse par rapport à l'an dernier

et à la moyenne quinquennale en raison de l'abondance de l'offre.

Les exportations canadiennes de seigle en août à octobre 2022 ont été établies à 85 Kt, comparativement à environ 75 Kt en août-octobre 2021 et à la moyenne quinquennale. Environ 99 % des exportations canadiennes de seigle étaient destinées aux États-Unis.

Pour la campagne agricole à ce jour, les prix FOB du seigle à la ferme dans les Prairies canadiennes se

sont établis en moyenne juste en dessous de 275 \$/t, soit près de 35 \$/t de moins qu'il y a un an. Pour l'ensemble de la campagne agricole, le prix moyen des Prairies devrait s'établir à 260 \$/t, soit une baisse de 60 \$/t par rapport au prix record de l'an dernier, principalement en raison de l'abondance de céréales fourragères en 2022-2023 dans les Prairies canadiennes.

**Mei Yu : analyste des céréales secondaires**  
**[Mei.Yu@agr.gc.ca](mailto:Mei.Yu@agr.gc.ca)**



### Canola

Pour **2022-2023**, la superficie ensemencée en canola est estimée à 8,7 millions d'hectares (Mha), soit une baisse de 4 % par rapport à l'année dernière, avec une superficie récoltée prévue de 8,6 Mha. Les rendements sont estimés à 2,11 tonnes par hectare (t/ha), alors que l'année dernière, la sécheresse avait réduit les rendements à 1,54 t/ha. La production est estimée par Statistique Canada à 18,2 Mt selon une enquête menée auprès de 27 200 agriculteurs. Les estimations, publiées le 2 décembre, montrent que la province de la Saskatchewan demeure le plus grand producteur de canola avec 9,5 Mt, suivie des provinces de l'Alberta et du Manitoba avec respectivement 5,6 Mt et 2,9 Mt.

La saison de croissance dans l'ouest du Canada a été relativement normale par rapport à la sécheresse qui a sévi dans l'ensemble des Prairies en 2021-2022, bien que les rendements aient été inférieurs aux attentes antérieures en Alberta et au Manitoba. L'offre globale devrait augmenter fortement par rapport à l'an dernier et totaliser 19,1 Mt, car les faibles stocks de début de campagne limitent l'augmentation de la production.

L'utilisation de canola canadien devrait retourner à un nouveau historiquement normal : les exportations sont en hausse d'environ 63 % pour totaliser 8,6 Mt, alors que le volume de trituration atteint 9,5 Mt, contre 8,6 Mt l'an dernier. Selon les données de la Commission canadienne des grains, le rythme des exportations à ce jour représente 111 % de celui de l'année dernière. Les expéditions vers la Chine, le Japon et le Mexique représentent respectivement 46 %, 16 % et 15 % de la part de marché totale à la fin octobre. D'après une enquête portant sur 1 755 échantillons, la teneur en huile du canola de l'Ouest canadien est en moyenne de 42,8 % à ce jour. 94 % du canola canadien est classé numéro 1.

Les stocks de fin de campagne ont diminué pour s'établir à 0,80 Mt, ce qui donnera un ratio stocks-utilisation de 4 %. Les prix du canola devraient baisser à 895 \$/tonne (t) à Vancouver. Si cela se réalisait, ce serait le deuxième prix du canola le plus élevé jamais enregistré.

Les perspectives de 2022-2023 restent tributaires de plusieurs facteurs : (i) la vigueur de la demande mondiale de canola et de colza, (ii) la décision de la Environmental Protection Agency des États-Unis concernant les taux d'inclusion de l'huile de colza dans le biodiesel et le diesel renouvelable, (iii) le rythme de la trituration nationale, (iv) la concurrence du colza australien et européen, (v) la sécheresse dans l'ouest des États-Unis, et (vi) les perturbations de la chaîne d'approvisionnement résultant de l'invasion de l'Ukraine par la Russie.

### Graines de lin

**En 2022-2023**, on estime que la superficie ensemencée en lin sera de 0,32 Mha, contre une moyenne quinquennale de 0,39 Mha et une superficie de récolte que l'on estime à 0,31 Mha. Les rendements sont projetés à 1,5 t/ha, en se fondant sur une production estimée à 0,47 Mt — dont 73 % en Saskatchewan. Les réserves totales devraient augmenter de 36 % pour atteindre à 0,57 Mt dans le contexte de l'augmentation de la production et des stocks de début de campagne.

On prévoit une hausse des exportations qui atteindront 0,38 Mt en raison d'une utilisation mondiale stable. À la fin du mois de novembre, les exportations par les terminaux agréés représentent 48 % du niveau de l'année dernière, la plupart des expéditions étant destinées aux États-Unis. L'utilisation intérieure totale est estimée à 93 700 tonnes, en raison de la baisse de l'utilisation fourragère et des taux de résidus et d'impuretés, tandis que les stocks de fin de campagne ont augmenté pour atteindre 100 000 t. Les prix du lin devraient diminuer, mais demeurer historiquement très élevés à 745 \$/t pour 2022-2023.

### Soja

**En 2022-2023**, les agriculteurs ont semé 2,13 Mha de soja au Canada, contre 2,15 Mha l'année dernière, avec une superficie récoltée estimée à 2,12 Mha. La production est de 6,5 Mt, contre 6,3 Mt en 2021-2022. La province de l'Ontario est le plus grand producteur de soja au Canada avec près de 4,0 Mt, suivie des provinces du Manitoba et du

Québec qui ont produit respectivement 1,3 et 1,1 Mt de soja. L'offre totale devrait augmenter à 7,2 t, en raison de la hausse combinée de la production et des stocks de début de campagne, et de la stabilité des importations.

Les exportations devraient augmenter de 3 % à 4,4 Mt, et les envois sont destinés à un groupe diversifié de pays. Le rythme des exportations par les installations de manutention des grains agréées du Canada à la fin du mois d'octobre est en baisse de 26 %, les expéditions étant principalement réparties entre la Chine et l'Union européenne. La transformation intérieure devrait subir une légère hausse par rapport à l'an dernier et totaliser 1,9 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter par rapport à l'année dernière, à 0,35 Mt, contre une moyenne quinquennale de 0,45 Mt.

Les prix du soja devraient grimper à 690 \$/t grâce à une augmentation des prix aux États-Unis et à l'affaiblissement du dollar canadien qui viennent contrebalancer une importante récolte de soja aux États-Unis. On suppose un taux de change stable entre le dollar canadien et le dollar américain pour la

campagne de 2022-2023.

En 2022-2023, le Department of Agriculture des États-Unis (USDA) estime que la production mondiale d'oléagineux se chiffrera à 644 Mt, soit une hausse de 40 Mt par rapport à l'an dernier. La production américaine de soja est projetée à 4,35 milliards de boisseaux (Gbu), soit 3 % de moins que l'an dernier, constituant une légère diminution des réserves américaines de soja. Les exportations de soja américain devraient s'établir à 2,05 Gbu alors que le volume de trituration intérieure devrait augmenter à 2,25 Gbu. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer pour passer à 0,22 Gbu, contre 0,27 Gbu en 2021-2022 et 0,48 Gbu pour la moyenne quinquennale. L'USDA prévoit que le prix du soja à la ferme restera inchangé par rapport au mois dernier, à 14,00 \$ US/bu, par rapport au prix de 13,30 \$ US/bu en 2021-2022.

**Chris Beckman : Analyste des oléagineux**  
**[Chris.Beckman@agr.gc.ca](mailto:Chris.Beckman@agr.gc.ca)**

### Pois secs

En 2022-2023, la production a diminué de 52 % pour s'établir à moins de 3,4 millions de tonnes (Mt) en raison de la hausse des rendements et de la superficie récoltée plus faible. Les rendements ont augmenté de 68 % par rapport à ceux de l'année précédente en raison des conditions plus normales. Les pois jaunes devraient représenter environ 2,85 Mt, et les pois verts, 0,46 Mt, le reste représentant les autres catégories. L'offre a augmenté de 35 % pour atteindre 3,8 Mt en raison des stocks de début de campagne plus restreints. On prévoit une hausse des exportations qui atteindront 2,5 Mt en raison de l'augmentation de l'offre. Cela devrait entraîner une hausse des importations par le Bangladesh. Les stocks de fin de campagne devraient très nettement augmenter en raison de l'augmentation de l'offre. Le prix moyen devrait diminuer de 22 % par rapport à 2020-2021 à 460 \$/t, avec des prix inférieurs pour tous les types de pois secs.

Au cours du mois de novembre, le prix à la ferme des pois jaunes est demeuré le même, mais celui des pois verts de la Saskatchewan a augmenté de 60 \$/t. Les prix ont été de stables à forts en raison d'une solide demande d'exportation et des prévisions d'une plus petite récolte de légumineuses d'hiver en Inde. Depuis le début de la campagne agricole, les prix des pois verts secs conservent une prime de 15 \$/t sur ceux des pois jaunes. L'année dernière, il y avait un escompte de 60 \$/t par rapport au pois jaune.

Selon l'USDA, les superficiesensemencées en pois secs aux États-Unis en 2022-2023 ont chuté de 6 % à plus de 0,9 million d'acres. La situation est principalement attribuable à une diminution de la superficieensemencée au Dakota du Nord et au Montana. Avec des rendements estimés inférieurs à la moyenne mais supérieurs à ceux de l'an dernier, la production américaine de pois secs devrait, selon l'USDA, augmenter de 29 % pour atteindre 0,5 Mt. Les pois secs américains sont en concurrence, à plus petite échelle, avec les marchés d'exportation canadiens tels que la Chine et les Philippines.

### Lentilles

En 2022-2023, la production a augmenté de 43 % pour s'établir à 2,3 Mt, largement en raison du rendement plus élevé. On estime que la production de grosses lentilles vertes est supérieure à celle de l'année dernière, soit 0,3 Mt, et que la production de lentilles rouges a augmenté pour atteindre environ 1,77 Mt. On estime que la production des autres types de lentilles a augmenté de 0,23 Mt.

Toutefois, l'offre devrait être 24 % plus élevée que l'année dernière en raison de stocks de début de campagne moins élevés. Les exportations devraient augmenter fortement pour atteindre 2,3 Mt. L'Inde et la Turquie sont actuellement les principaux marchés d'exportation. Les importations sont censées être plus élevées que celles de l'année précédente avec un classement dans des grades supérieurs à la moyenne. Les stocks de fin de campagne devraient très nettement augmenter en raison de l'augmentation de l'offre d'exportation. Le prix moyen global devrait baisser de 18 %, avec des prix plus bas pour tous les types, à l'exception des types de lentilles françaises.

En novembre, le prix des grosses lentilles vertes de grade n° 1 à la ferme en Saskatchewan a diminué d'environ 20 \$/t comparativement au mois précédent, alors que le prix des lentilles rouges de grade n° 1 a baissé de plus de 10 \$/t. On considère que la qualité des récoltes de lentilles canadiennes est supérieure à la moyenne. L'offre comporte une plus grande proportion de lentilles canadiennes de grade n° 1 ou 2 en 2022-2023 que l'an dernier. Le prix des grosses lentilles vertes de grade n° 1 devrait conserver une prime de 300 \$/t par rapport au prix des lentilles rouges de grade n° 1, comparativement à 325 \$/t en 2021-2022.

Selon les prévisions de l'USDA pour 2022-2023, la superficieensemencée en lentilles aux États-Unis devrait atteindre 0,7 million d'acres, soit 5 % de moins qu'en 2021-2022, en raison de la réduction de la zoneensemencée au Montana. Avec des rendements supérieurs à la normale, l'USDA prévoit une production de 0,22 Mt de lentilles aux États-Unis en 2022-2023, soit 47 % de plus qu'en 2021-2022.

### **Haricots secs**

**En 2022-2023**, la production a chuté de 19 % pour s'établir à 313 milliers de tonnes (Kt), soit 89 Kt de petits haricots ronds blancs et 224 Kt de haricots de couleur. En Ontario, la production a diminué, surtout en raison d'une superficie moindre. Au Manitoba, elle a augmenté grâce à un plus grand rendement des haricots de couleur et des petits haricots ronds blancs. En Alberta, la production de haricots de couleur a diminué, en raison de la superficie moindre.

L'offre devrait diminuer, car les stocks plus importants en début de campagne compensent largement la diminution de la production. On prévoit que les exportations seront analogues à celles de l'année précédente. Les États-Unis et l'UE devraient demeurer les deux principaux marchés en ce qui concerne les haricots secs canadiens, et de plus petites quantités sont expédiées vers le Mexique et le Japon. On s'attend à ce que les stocks de fin de campagne soient moins élevés. Le prix moyen du haricot sec canadien devrait rester inchangé au niveau record de 1 210 \$/t en raison de l'offre similaire en Amérique du Nord.

L'USDA estime que la superficieensemencée de haricots secs aux États-Unis a diminué de 10 % pour passer à 1,25 million d'acres, surtout en raison de la diminution de la superficieensemencée dans le Dakota du Nord. L'USDA estime que la production totale de haricots secs aux États-Unis (à l'exclusion des pois chiches) augmentera de 11 %, pour atteindre un peu plus de 1 Mt. Les marchés d'exportation américains sont encore le Canada, l'Union européenne et le Mexique.

### **Pois chiches**

**En 2022-2023**, la production s'est accrue de 68 % pour atteindre 128 Kt grâce à l'augmentation de la superficieensemencée et des rendements. La qualité des cultures se compare à la moyenne, comparativement à l'année précédente. L'offre devrait diminuer de 16 %, étant donné que les stocks de début de campagne moindres compensent largement l'augmentation de la production. Les exportations devraient augmenter à 195 Kt, les principaux importateurs étant les États-Unis, le Pakistan et l'UE. Les stocks de fin de campagne

devraient diminuer considérablement, pour se situer à 65 Kt. Le prix moyen pour tous les grades de pois chiches devrait augmenter de 5 % pour atteindre un niveau record de 1 065 \$/t en raison de la baisse de l'offre mondiale.

Selon l'USDA, la superficieensemencée en pois chiches devrait atteindre 0,36 million d'acres, une baisse marginale par rapport à 2021-2022. Compte tenu des rendements moyens, l'USDA prévoit que la production de pois chiches aux États-Unis s'établira à 0,18 Mt en 2022-2023, une augmentation de 37 % par rapport à l'année précédente.

### **Graines de moutarde**

**En 2022-2023**, la production a presque doublé pour atteindre 162 Kt, principalement en raison de la hausse de la superficie et des rendements. La production de tous les types de graines de moutarde a augmenté. L'offre a augmenté de 36 % pour atteindre 177 Kt. Les exportations devraient augmenter à 110 Mt. Étant donné l'augmentation de l'offre, les stocks de fin de campagne devraient connaître une augmentation importante de 75 % pour s'établir à 50 Kt. Les États-Unis et l'UE devraient demeurer les principaux marchés d'exportation pour les graines de moutarde canadiennes. Le prix moyen devrait baisser à 2 420 \$/t, mais reste historiquement élevé.

### **Graines à canaris**

**En 2022-2023**, la production a augmenté de 24 % pour atteindre 159 Kt, en raison de meilleur rendement, mais d'une superficie plus petite. Les exportations devraient être inférieures à celles de l'année dernière, soit 170 Kt, en raison de la baisse de l'offre. L'UE et le Mexique devraient être les principaux marchés d'exportation. Selon les prévisions, le prix moyen devrait chuter du niveau record de 2021-2022 à 900 \$/t, malgré une offre plus restreinte et des stocks de fin de campagne plus faibles.

### **Graines de tournesol**

**En 2022-2023**, la production a augmenté légèrement de 19 % par rapport à l'année précédente pour s'établir à 84 Kt, en raison de la diminution de la superficie, mais de meilleurs rendements. L'offre s'est accrue légèrement avec des stocks de début de campagne plus importants. Les exportations

devraient augmenter légèrement par rapport à l'an dernier pour s'établir à 45 Kt. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter légèrement pour s'établir à 120 Kt. Les États-Unis devraient demeurer le principal marché d'exportation des graines de tournesol du Canada. Le prix moyen devrait être 3 % moins élevé qu'en 2021-2022 pour s'établir à 870 \$/t étant donné la baisse des prix des divers types d'oléagineux.

Selon l'USDA, la production américaine de graines de tournesol devrait s'approcher de 1,3 Mt, soit une augmentation de 53 % par rapport à 2021-2022 qui est surtout attribuable à la production plus vigoureuse dans le Dakota du Nord et du Sud. AAC estime que la production américaine des variétés de type oléagineux et de type confiserie a augmenté pour atteindre respectivement 1,2 Kt et environ 100 Mt. L'USDA prévoit que l'offre des États-Unis sera 33 % plus élevée et s'établira à 1,6 Mt. Les exportations américaines et l'utilisation intérieure

devraient augmenter. Les stocks de fin de campagne de graines de tournesol des États-Unis devraient s'accroître et exercer des pressions sur les prix en Amérique du Nord.

En 2022-2023, l'USDA prévoit que l'offre mondiale de graines de tournesol atteindra un niveau record de 64,0 Mt, soit légèrement plus que l'année dernière, en raison d'une plus grande production en Ukraine et en Russie. Les exportations mondiales devraient augmenter de 36 % pour atteindre un niveau record de 5,3 Mt et l'utilisation intérieure devrait augmenter légèrement pour atteindre 52,6 Mt. Les stocks mondiaux de fin de campagne devraient diminuer de 24 % pour atteindre 6,0 Mt, ce qui est bien supérieur à la moyenne sur cinq ans.

**Bobby Morgan : Analyste des légumineuses et cultures spéciales**  
**[Bobby.Morgan@agr.gc.ca](mailto:Bobby.Morgan@agr.gc.ca)**

# CANADA : BILAN DES CÉRÉALES ET OLÉAGINEUX

16 décembre, 2022

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée --- milliers d'hectares ---	Superficie récoltée	Rendement t/ha	Production	Importations		Exportations (c)	Alimentation et utilisation industrielle (d)	Provenances, déchets et pertes	Utilisation intérieure totale (e)	Stocks de fin de campagne	Prix moyen (g) \$/t
					(b)	Offre totale						
----- milliers de tonnes -----												
<b>Blé dur</b>												
2020-2021	2 302	2 295	2,86	6 571	13	7 321	5 766	198	321	742	813	302
2021-2022	2 319	2 233	1,36	3 038	8	3 859	2 716	208	124	565	579	631
2022-2023p	2 431	2 399	2,27	5 443	25	6 047	4 800	200	334	747	500	440
<b>Blé (sauf blé dur)</b>												
2020-2021	7 892	7 723	3,74	28 866	129	33 757	20 566	3 265	4 041	8 050	5 141	271
2021-2022	7 133	6 960	2,77	19 258	153	24 551	12 412	3 258	4 974	9 045	3 095	447
2022-2023p	7 844	7 683	3,69	28 380	100	31 575	18 900	3 200	4 200	8 175	4 500	420
<b>Tous blés</b>												
2020-2021	10 194	10 018	3,54	35 437	142	41 078	26 332	3 463	4 362	8 793	5 954	
2021-2022	9 453	9 193	2,43	22 296	161	28 411	15 128	3 466	5 099	9 610	3 673	
2022-2023p	10 274	10 082	3,35	33 824	125	37 622	23 700	3 400	4 533	8 922	5 000	
<b>Orge</b>												
2020-2021	3 060	2 809	3,82	10 741	294	11 991	4 277	299	6 416	7 003	711	294
2021-2022	3 357	3 002	2,32	6 959	228	7 897	2 603	284	4 262	4 790	504	432
2022-2023p	2 851	2 636	3,79	9 987	60	10 551	3 670	318	5 383	5 981	900	400
<b>Maïs</b>												
2020-2021	1 440	1 408	9,63	13 563	1 639	17 762	1 438	5 376	8 764	14 155	2 169	272
2021-2022	1 413	1 391	10,06	13 984	6 201	22 354	1 737	5 797	12 058	17 871	2 746	312
2022-2023p	1 466	1 444	10,07	14 539	2 000	19 284	1 750	5 500	9 619	15 134	2 400	320
<b>Avoine</b>												
2020-2021	1 554	1 314	3,48	4 576	17	5 019	2 972	104	1 170	1 390	657	301
2021-2022	1 385	1 176	2,39	2 808	25	3 490	2 302	99	637	870	318	565
2022-2023p	1 593	1 402	3,73	5 226	15	5 559	2 850	120	1 313	1 559	1 150	365
<b>Seigle</b>												
2020-2021	237	153	3,19	488	2	530	153	41	224	287	91	225
2021-2022	246	147	3,22	473	1	565	151	26	258	304	109	320
2022-2023p	237	152	3,42	520	2	631	170	39	237	296	165	260
<b>Céréales mélangées</b>												
2020-2021	168	97	2,41	233	0	233	0	0	233	233	0	
2021-2022	133	65	2,53	164	0	164	0	0	164	164	0	
2022-2023p	138	72	2,82	203	0	203	0	0	203	203	0	
<b>Total des céréales secondaires</b>												
2020-2021	6 459	5 781	5,12	29 601	1 952	35 535	8 840	5 819	16 808	23 068	3 627	
2021-2022	6 534	5 780	4,22	24 387	6 455	34 469	6 793	6 206	17 378	24 000	3 676	
2022-2023p	6 286	5 705	5,34	30 475	2 077	36 228	8 440	5 977	16 754	23 173	4 615	
<b>Canola</b>												
2020-2021	8 410	8 325	2,34	19 485	125	23 044	10 589	10 425	190	10 680	1 776	730
2021-2022	9 016	8 949	1,54	13 757	105	15 638	5 268	8 555	878	9 496	875	1 075
2022-2023p	8 659	8 596	2,11	18 174	100	19 148	8 600	9 500	197	9 748	800	895
<b>Lin</b>												
2020-2021	377	371	1,56	578	26	667	505	N/A	85	103	59	693
2021-2022	416	404	0,86	346	12	417	219	N/A	99	113	85	1 206
2022-2023p	315	312	1,52	474	10	569	375	N/A	75	94	100	745
<b>Soja</b>												
2020-2021	2 052	2 041	3,12	6 359	438	7 417	4 661	1 636	603	2 462	294	605
2021-2022	2 154	2 134	2,94	6 272	560	7 125	4 281	1 858	468	2 547	298	678
2022-2023p	2 135	2 118	3,09	6 543	400	7 241	4 400	1 900	391	2 491	350	690
<b>Total des oléagineux</b>												
2020-2021	10 839	10 738	2,46	26 421	588	31 129	15 755	12 061	878	13 245	2 129	
2021-2022	11 585	11 486	1,77	20 375	676	23 180	9 768	10 413	1 444	12 155	1 257	
2022-2023p	11 108	11 026	2,28	25 191	510	26 958	13 375	11 400	663	12 333	1 250	
<b>Total des céréales et oléagineux</b>												
2020-2021	27 491	26 536	3,45	91 459	2 682	107 742	50 926	21 343	22 047	45 105	11 710	
2021-2022	27 571	26 459	2,53	67 058	7 292	86 060	31 689	20 085	23 921	45 765	8 607	
2022-2023p	27 669	26 814	3,34	89 489	2 712	100 808	45 515	20 777	21 950	44 428	10 865	

(a) La campagne agricole s'étend d'août à juillet sauf pour le maïs et le soja (septembre à août).

(b) Ne comprend pas les importations de produits dérivés.

(c) Comprend les exportations de produits du blé, du blé dur, de l'orge, de l'avoine et du seigle. Ne comprend pas les exportations de produits d'oléagineux.

(d) Les informations sur l'utilisation du soja à des fins industrielles et de l'alimentation humaine sont fondées sur les données provenant de la Canadian Oilseed Processors Association.

(e) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provenances, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(g) Prix moyens de la campagne agricole : Blé (n° 1 CWRS, 13,5% de protéines) et le blé dur (CWAD n° 1, la protéine de 13%), les deux prix correspondent aux prix moyens en espèces des producteurs de la Saskatchewan; orge (fourragère n° 1 comptant, en entrepôt à Lethbridge); maïs (EC n° 2 comptant en entrepôt à Chatham); avoine (US lourde n° 2 prochaine échéance au CBOT); seigle (Prix moyen à la production des Prairies, FAB à la ferme); canola (Can n° 1 comptant, en entrepôt à Vancouver); lin (OC n° 1 comptant, en entrepôt à Saskatoon); soja (n° 2 comptant en entrepôt à Chatham)

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2022-23

# CANADA : BILAN DES LEGUMINEUSES ET CULTURES SPECIALES

16 décembre, 2022

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée ---- milliers d'hectares ----	Superficie récoltée	Rendement t/ha	Production	Importations (b)	Offre totale	Exportations (b)	Utilisation intérieure totale (c)	Stocks de fin de campagne	Ratio stocks utilisation %	Prix moyen (d) \$/t
<b>Pois sec</b>											
2020-2021	1 722	1 685	2,73	4 594	81	4 909	3 582	768	559	13%	340
2021-2022	1 546	1 491	1,51	2 258	29	2 845	1 909	551	385	16%	590
2022-2023p	1 363	1 348	2,54	3 423	28	3 836	2 500	686	650	20%	460
<b>Lentille</b>											
2020-2021	1 713	1 705	1,68	2 868	110	3 187	2 326	422	438	16%	645
2021-2022	1 742	1 716	0,94	1 606	51	2 096	1 600	271	224	12%	970
2022-2023p	1 749	1 715	1,34	2 301	75	2 600	2 300	200	100	4%	800
<b>Haricot sec</b>											
2020-2021	185	183	2,68	490	63	578	396	72	110	24%	930
2021-2022	177	171	2,26	386	75	571	327	79	165	41%	1 210
2022-2023p	120	117	2,67	313	75	553	327	81	145	36%	1 210
<b>Pois chiche</b>											
2020-2021	121	120	1,79	214	41	506	160	70	275	119%	640
2021-2022	75	74	1,04	76	30	382	176	59	147	63%	975
2022-2023p	95	95	1,35	128	45	320	195	60	65	26%	1 025
<b>Graine de moutarde</b>											
2020-2021	104	101	0,99	100	6	191	111	20	61	46%	885
2021-2022	117	110	0,55	61	9	130	106	18	6	5%	2 885
2022-2023p	225	219	0,74	162	9	177	110	17	50	39%	2 420
<b>Graine à canaris</b>											
2020-2021	135	135	1,67	225	0	241	160	8	73	44%	690
2021-2022	124	123	1,05	129	0	202	173	8	21	12%	1 125
2022-2023p	118	117	1,36	159	0	180	170	5	5	3%	900
<b>Graine de tournesol</b>											
2020-2021	45	45	2,25	101	36	241	51	74	116	93%	620
2021-2022	41	40	2,03	82	37	235	42	75	118	102%	900
2022-2023p	38	38	2,24	84	40	242	45	77	120	98%	870
<b>Total Légumineuses et cultures spéciales (c)</b>											
2020-2021	4 025	3 973	2,16	8 592	338	9 851	6 786	1 434	1 632		
2021-2022	3 821	3 725	1,23	4 597	231	6 460	4 333	1 061	1 066		
2022-2023p	3 707	3 649	1,80	6 570	272	7 908	5 647	1 126	1 135		

(a) Campagne agricole d'août à juillet. Comprend les légumineuses (pois sec, lentille, haricot sec, pois chiche) et les cultures spéciales (graine de moutarde, graine à canaris et graine de tournesol).

(b) Les produits sont exclus.

(c) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provenances, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(d) Prix au producteur FAB usine Moyenne - tous types, grades et marchés confondus.

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2022-23